

Tu nous as tout donné, ô Dieu
En Jésus-Christ, suprême don.
Par lui nous entrons au saint lieu,
Par lui nous bénissons ton nom.

O Père, fais-nous mesurer
De ton amour l'immensité
Et que déjà, sans se lasser,
Nos cœurs célèbrent ta bonté.

Hymnes & Cantiques n° 234

© C.E.R.S. - B.P. 1673 Kananga
République Démocratique Du Congo
Email: 33eme.cers.lit@gmail.com

<http://www.33eme-cers.org/>



Avant toutes choses, nous voulons affirmer, en nous appuyant sur la Bible, Parole de Dieu, qu'il n'y a qu'un « seul vrai Dieu » (Jean 17, 3).

« Je suis le premier, et je suis le dernier ; et hors moi il n'y a pas de Dieu » (Esaïe 44,6).

Ce Dieu, que nous connaissons par Jésus comme notre Père, nous a fait don de ce qu'il avait de plus cher à son cœur, ce qui faisait ses délices tous les jours (Proverbes 8, 30), le Fils de son amour : le Seigneur Jésus. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3, 16).

Oui, chers amis, Dieu est le plus grand de tous les donateurs, Il n'est pas celui qui réclame, il est celui qui donne. Parcourez la Bible, vous serez étonnés de la multitude des dons de Dieu : l'air que nous respirons, l'eau qui nous désaltère, les animaux qui sont par Sa grâce notre nourriture, les poissons de la mer, les oiseaux des cieux, tous les fruits exquis dont nous nous délectons, la liste serait sans fin si nous voulions continuer.

Pensez-vous que les hommes qui ont reçu la vie, l'existence - cela aussi est un don de Dieu - pensez-vous

que beaucoup de personnes lui en soient reconnaissantes ? Pas du tout, bien au contraire, on se moque de Dieu, on l'insulte, on nie son existence. On n'est pas reconnaissant, on croit que tout nous est dû. Même les gens qui n'ont qu'une religion, eux aussi, ne le connaissent pas comme il est vraiment, un Dieu qui se plaît à donner, mais comme un Dieu exigeant qui sans cesse réclame quelque chose de notre part. Prenons garde de ne pas être comme cet homme qui disait : « Maître, je te connaissais, que tu es un homme dur, moissonnant où tu n'as pas semé et recueillant où tu n'as pas répandu » (Matthieu 25, 24). Cet homme et tous les hommes qui ne connaissent pas le Dieu de la Bible sont étrangers à la vie de Dieu (Ephésiens 4, 18). Ils ont devant leurs yeux un dieu qui n'est pas le vrai Dieu, mais l'usurpateur, le dieu de ce monde, Satan, qui a aveuglé leurs pensées pour que la lumière de l'évangile de la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu, ne resplendît pas pour eux (2 Corinthiens 4, 4). Satan, lui, ne donne rien mais réclame tout. L'homme est aveugle, il ne voit pas, mais le Seigneur Jésus ouvre les yeux des aveugles (Luc 7, 22). Dieu n'attend rien de nous, ni de toi ni de moi. Il sait très bien que nous sommes par nature incapables de quoi que ce soit, mais Il vient au-devant de nous tous ; ce n'est pas nous qui allons au-devant de Lui.

L'amour, nous dit Jean, son disciple bien-aimé, consiste « non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce que Lui nous a aimés » (1 Jean 4, 10). Pourquoi Dieu

peut-il nous donner maintenant toutes choses et laisser libre cours à son amour ? La réponse se trouve dans la Bible : « Celui même qui n'a pas épargné son propre fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous fera-t-il pas don aussi gratuitement de toutes choses avec lui ? » (Romains 8, 32). Il est écrit que « Les gages du péché, c'est la mort ; mais le don de grâce (charisma : gratuit), c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus, notre Seigneur » (Romains 6, 23). Nous pensons aussi à cette femme samaritaine et à la parole que le Christ lui a adressée : « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire, toi, tu lui eusses demandé, et il t'eût donné de l'eau vive » (Jean 4, 10). Malheureusement, beaucoup ne connaissent pas ce Dieu là, ce Dieu qui donne, qui aime.

Voilà pourquoi nous écrivons ce petit article dans la prière, pour qu'une âme qui serait en recherche du Dieu véritable le rencontre en Jésus-Christ. Il est le Dieu de l'abondance. De sa plénitude nous recevons abondance de joie, de paix, d'amour, et surtout de pardon, car nous sommes tous pécheurs.

Nous l'avons offensé par nos péchés et c'est pour cela qu'Il nous a donné son Fils, le Seigneur Jésus-Christ « qui est mort pour nos péchés » (1 Corinthiens 15, 3). Tournez-vous vers lui, confessez-lui vos péchés, Il vous les pardonnera et vous remplira de sa paix.

« Béni soit le Seigneur qui, de jour en jour, nous comble de ses dons, le Dieu qui nous sauve » (Psaumes 68, 19).